

L'artiste, au contraire, allait révéler sa prodigieuse facilité d'invention et donner une immortalité sereine à un monde d'augustes personnages que son âme de croyant et de poète évoquerait des limbes de l'Histoire sainte.

(A suivre)

Petite histoire de l'Église

(Suite)

APOSTOLAT

Au commencement du quatrième siècle, l'Arménie tout entière se convertit à la foi, avec son roi Pindate, grâce aux prédications de saint Grégoire l'Illuminateur.

L'Éthiopie avait également trouvé un apôtre dans la personne de saint Frumence.

Sans parler de ceux qui sont cités parmi les écrivains ecclésiastiques, les saints évêques du quatrième siècle les plus célèbres sont ceux qui brillèrent au concile de Nicée : saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie ; saint Eustache, d'Antioche ; saint Macaire, de Jérusalem ; saint Jacques, de Nisibe ; saint Nicolas, de Myre ; saint Paul, de Néocésarée ; saint Potamon, d'Héraclée ; saint Paphnuce, disciple d'Antoine ; saint Spéridion.

Saint Martin, de Tours, né en Pannonie, dans les premières années du siècle, fut d'abord soldat. Puis, retiré près de saint Hilaire, il fonda le monastère de Ligugé, d'où sa réputation de sainteté le fit arracher vers 370, pour être élevé sur le siège de Tours. Puissant en œuvres et en paroles, vrai Thaumaturge des Gaules, le saint évêque de Tours, dit Bossuet, remplit tout l'univers du bruit de ses vertus et de ses miracles, durant sa vie et après sa mort.

Deux grandes saintes illustrèrent le quatrième siècle : sainte Hélène, mère de Constantin, et sainte Monique, mère de saint Augustin, qui mourut de joie en voyant la conversion de son fils qui lui avait coûté tant de larmes.

PERSÉCUTIONS

Les empereurs Dioclétien, Galère et Maximin furent les auteurs de la dixième grande persécution, la dernière du genre, mais la plus terrible de toutes. Le premier édit fut publié en 303, et il